
CIMETIERE SOUS LA NEIGE

Il a neigé toute la nuit,
Les toits sont blancs, la route blanche,
Et blanc le ciel, où rien ne luit
Qu'un pâle reflet d'avalanche.

Cette teinte aurait inspiré,
Mon ami, ton âme d'artiste ;
Moi j'ai trouvé la neige triste,
Ce matin, triste ; et j'ai pleuré.

Car à l'aube, sous ma fenêtre,
J'ai regardé, l'œil attendri,
Le petit coin aimé du prêtre,
Où tous nos morts ont un abri.

Est-ce bien là le cimetière ?
Sous un grand suaire sans pli,
Tissé pendant la nuit dernière,
Les flocons l'ont enseveli.

Hier, les pâles fleurs d'automne,
Des touffes de gazon jauni,
Un médaillon, une couronne
Egayaient cet enclos béni.

Et parmi les saules qui pleurent,
Se dressait la croix, ô Jésus,
Pour consoler ceux qui demeurent
Et garder ceux qui ne sont plus.

Aujourd'hui, la neige qui tombe
A tout couvert de son linceul ;
On ne distingue plus la tombe
Où dort l'enfant, où dort l'aïeul.